

& ne respire plus qu'au Ciel: on redouble les feux & les flammes, & tout ce que la cruauté fournit à des esprits enragez de fureur. Ce nouveau, mais ce genereux Chrestien monté sur l'eschafaut qui est le lieu de son supplice, à la veüe de mille personnes qui font ses iuges, ses bourreaux [35] & ses enemis; elleue & ses yeux & sa voix vers le Ciel, n'y ayant rien dessus la terre qui arreste son cœur; il s'escrie d'une voix vigoureuse, & fait sçauoir à tout le monde les causes d'une ioye qui paroist sur son front dans le plus fort des tourmens qu'il endure: Io fakhrihotat de Sarak8-
nentai, onne ichien aihei aronhiaie eeth de Eihei. Soleil qui es tefmoin de mes tourmens, escoute mes paroles; ie suis sur le poinct de mourir: mais apres cette mort, c'est le Ciel qui fera ma demeure. Il redouble & repete souuent ces mots, & meurt dedans ces douces esperances: Quel bon-heur pour cette ame? mais quelle ioye ressent celuy qui a couru huit & dix lieues pour luy procurer cette grace. Cet heureux prisonnier se nommoit Tehondak8ae, & en son baptesme Ioseph nõ du bourg dãs lequel il fut brûlé.

Dans le bourg de S. Iean Baptiste, vn ieune homme tomba subitement malade, & malade à la mort, souuent depuis quelques années on luy auoit parlé de Dieu, soit à Quebek où il [36] auoit esté sept ou huit mois dans nostre seminaire, soit apres son retour au país dans les frequentes visites qu'on auoit fait en sa cabane; mais iamais ny la foy ny la crainte de Dieu n'estoit entrée en cet esprit; ses discours n'estoient rien que des calomnies contre nous, que des blasphemés contre Dieu, & ce sembloit des marques infailibles d'une ame reprouuée. Que les pensées de Dieu sont esloignées des nostres! Ce ieune